

Jusqu'à : définition, règle et fautes à éviter

Jusqu'à : sens, nature grammaticale, exemples et erreurs fréquentes pour écrire juste au CRPE et en classe.

Préparation au concours CRPE :

« **Jusqu'à** » est une locution prépositive qui marque une limite finale dans le temps, l'espace, la quantité ou l'intensité. Elle s'emploie devant un nom, un groupe nominal ou certains infinitifs : « jusqu'à lundi », « jusqu'à la porte », « jusqu'à pleurer ».

Tu hésites entre « jusque », « jusqu'à », « jusqu'au » ou « jusqu'où » au moment d'écrire une phrase simple ? C'est une difficulté très fréquente, y compris chez des candidats sérieux au CRPE. En correction, je vois souvent les mêmes confusions : apostrophe oubliée, forme mal choisie, ou nature grammaticale mal identifiée. Pourtant, avec une règle claire et quelques exemples bien choisis, tu peux sécuriser très vite cet usage. L'objectif n'est pas seulement d'écrire sans faute, mais aussi de savoir justifier ton choix avec précision si une question de grammaire tombe au concours.

En bref : les réponses rapides

Quelle différence entre « jusqu'à » et « jusqu'à ce que » ? — « Jusqu'à » introduit en général un nom, un groupe nominal ou une borne. « Jusqu'à ce que » introduit une proposition subordonnée avec un verbe au subjonctif.

Peut-on écrire « jusqu'à aujourd'hui » et « jusqu'à maintenant » ? — Oui, les deux formes sont correctes. Elles expriment une limite temporelle, avec une nuance de registre ou de contexte selon la phrase.

Pourquoi écrit-on « jusqu'au » mais aussi « jusqu'en » ? — « Jusqu'au » résulte de la contraction de « jusqu'à le », tandis que « jusqu'en » s'emploie directement devant certains repères temporels comme les mois ou les années.

La tournure « jusqu'à chez lui » est-elle correcte ? — Elle existe à l'oral, mais elle est souvent évitée dans un écrit soigné. On préfère généralement « jusque chez lui » ou une reformulation plus simple.

Que signifie « jusqu'à » et quelle est sa nature grammaticale ?

« **Jusqu'à** » marque une **borne finale** : une fin dans le temps, une limite dans l'espace, un seuil de quantité ou un degré d'intensité. En **grammaire française**, sa **nature grammaticale** attendue au concours est celle d'une *locution prépositive*, formée de *jusque* + *à*.

Si tu cherches une **jusqu'à définition** simple et utile, retiens ceci : cette tournure sert à indiquer **où s'arrête** quelque chose. La limite peut être temporelle : *jusqu'à lundi*. Elle peut être spatiale : *jusqu'à la porte*. Elle peut aussi concerner une quantité : *jusqu'à dix élèves*, ou un degré : *jusqu'à pleurer*. C'est ce sens de **limite dans le temps** ou de **limite dans l'espace** qu'il faut repérer en priorité. Les ressources comme le **dictionnaire**, le **Wiktionnaire** ou les avis de l'**Académie française** donnent surtout une définition générale et l'orthographe correcte ; en pratique, pour un candidat au CRPE, l'enjeu est plus précis : savoir reconnaître la construction, l'employer sans faute et expliquer sa valeur dans une phrase. C'est exactement ce qu'on te demande en analyse grammaticale.

Sur le plan grammatical, on ne traite pas *jusque* et *à* séparément dans cet emploi. On parle d'un **groupe figé**, donc d'une **locution prépositive**. C'est la bonne réponse si l'on te demande la **classe de mot jusqu'à** ou la **nature grammaticale jusqu'à**. Ce n'est pas un mot isolé, mais un ensemble qui fonctionne comme une préposition complexe devant un groupe nominal, comme dans *jusqu'à la fin de la récréation*, ou devant un infinitif dans certains emplois, comme dans *jusqu'à pleurer*. En copie, je vois souvent des candidats qui identifient seulement *à* comme préposition. C'est insuffisant. Il faut nommer l'ensemble. Au concours, formule ta justification clairement : « *jusqu'à* » *introduit un complément et exprime une borne finale*. Tu montres ainsi la **classe grammaticale** et la **valeur sémantique**.

Cette précision change tout dans les questions de concours et dans les corrections en classe. Si l'énoncé demande d'identifier la nature, tu réponds **locution prépositive**. S'il demande le sens, tu expliques la notion de **limite** : fin d'une durée, terme d'un déplacement, maximum d'une quantité ou intensité poussée à un point extrême. C'est concret. Par exemple : *Les inscriptions sont ouvertes jusqu'à vendredi* indique une date limite ; *Les élèves avancent jusqu'à la ligne rouge* pose une frontière spatiale ; *La salle peut accueillir jusqu'à trente personnes* donne un plafond ; *Il s'est retenu jusqu'à trembler* marque un degré. Voilà l'essentiel à retenir en **orthographe** et en **grammaire française** : bien écrire la forme, bien nommer la nature, bien repérer la valeur.

Quand utiliser « jusqu'à », « jusqu'au », « jusqu'en » ou « jusque » ?

On écrit « **jusqu'à** » devant un complément introduit par « à », « **jusqu'au** » quand à + *le* se contracte, et « **jusqu'en** » devant un mois, une année ou certaines périodes. « **Jusque** », lui, s'emploie plus rarement, dans un registre soutenu, figé ou devant quelques locutions. Pour l'écrit scolaire, retiens surtout la logique du **temps** et de la **date**.

La confusion la plus fréquente, en copie, porte sur **quand utiliser jusqu'à et jusqu'au**. La règle est pourtant simple : « **jusqu'au** » **n'est pas un mot différent**, mais la contraction de *jusqu'à le*. Tu écris donc **jusqu'au 5 mai, jusqu'au lundi suivant, jusqu'au concours**. En revanche, on écrit **jusqu'à demain, jusqu'à Noël, jusqu'à la fin de l'année**, parce qu'il n'y a pas *le* à contracter. C'est le bon réflexe si tu hésites sur *jusqu'à ou jusqu'au date* : regarde le mot qui suit. S'il appelle *le*, la forme contractée s'impose. En classe, je conseille ce test rapide : remplace mentalement par à *le*. Si la tournure fonctionne, tu choisis « **jusqu'au** ».

Pour « **jusqu'en** », pense aux repères de calendrier. On écrit **jusqu'en juin, jusqu'en 2026, jusqu'en hiver, jusqu'en fin de semaine** dans certains usages, ou encore **jusqu'en CE2** si tu désignes une période scolaire lexicalisée. Cette forme est très utile dès qu'on parle de durée inscrite dans le temps. En revanche, on écrit **jusqu'à Noël, jusqu'à demain, jusqu'à aujourd'hui, jusqu'à maintenant et jusqu'à ce jour**, parce que ces groupes ne relèvent pas du même fonctionnement. Si tu te demandes *jusqu'à ou jusqu'en*, pose cette question : suis-je devant un **mois**, une **année**, une **saison** ou une période nommée comme telle ? Si oui, « **jusqu'en** » est souvent la bonne solution.

« **Jusque** » seul demande plus de prudence. On le rencontre dans une langue plus soutenue, chez **Le Figaro** ou dans des exemples commentés par **Frantastique**, mais il n'est pas le choix le plus sûr en production écrite de concours. On lit *jusque-là, jusque chez lui, jusque dans la cour*, ou des tours plus littéraires. La vraie hésitation reste donc *jusque ou jusqu'à* : dans le doute, choisis la forme avec apostrophe quand le mot suivant commence par une voyelle ou quand la construction impose à. Enfin, ne confonds pas avec « **jusqu'où** », qui interroge sur une limite : « **Jusqu'où iras-tu ?** » est correct, alors que « **jusqu'à où** » est fautif dans l'usage standard, rappelé par l'**Académie française**.

Forme	Quand l'utiliser	Exemple correct	Erreur fréquente
jusqu'à	Devant un mot ou groupe sans contraction avec <i>le</i>	Nous travaillons jusqu'à demain .	<i>Nous travaillons jusqu'au demain.</i>
jusqu'au	Contraction de <i>jusqu'à le</i>	Le dossier est accepté jusqu'au 5 mai .	<i>Le dossier est accepté jusqu'à le 5 mai.</i>

Forme	Quand l'utiliser	Exemple correct	Erreur fréquente
jusqu'en	Devant mois, année, saison, période lexicalisée	Le stage dure jusqu'en juin .	<i>Le stage dure jusqu'à juin.</i>
jusque	Emploi plus rare, soutenu ou figé	Il a marché jusque chez lui .	<i>Il a marché jusqu'à chez lui.</i>
jusqu'où	Pour interroger sur une limite	Jusqu'où peut-on aller ?	<i>Jusqu'à où peut-on aller ?</i>

French Lesson - NUMBERS 1-20 - Compter jusqu'à 20 - Learn French — The French Minute

Comment écrire « jusqu'à » sans faute : apostrophe, trait d'union et pièges fréquents

« **Jusqu'à** » s'écrit avec une **apostrophe**, parce que « à » commence par une voyelle. Il n'y a **pas de trait d'union**. Les fautes les plus fréquentes sont *jusque à*, *jusqua*, l'oubli de l'accent dans *a*, *jusqu'à où* et certaines tournures relâchées comme *jusqu'à chez lui* en usage soigné.

Si tu te demandes **comment écrire jusqu'à** correctement, retiens une règle simple : *jusque* + à = *jusqu'à*. On parle d'**élision** : le e final de *jusque* disparaît devant une voyelle, puis l'apostrophe marque cette chute. En revanche, le **trait d'union** ne sert pas à remplacer une lettre supprimée ; il relie deux éléments qui restent entiers, comme dans *arc-en-ciel* ou *peut-être*. La formule à mémoriser est donc nette : **lettre supprimée = apostrophe ; mots reliés sans suppression = trait d'union**. En **orthographe**, cette distinction évite beaucoup d'erreurs de copie. J'en vois souvent en **CRPE**, surtout en **dictée**, quand le candidat écrit trop vite et confond la chaîne sonore avec la forme graphique.

Les **fautes d'orthographe** reviennent toujours : *jusque à* avec séparation abusive, *jusqua* sans apostrophe, *jusqu'a* sans accent, ou encore un espace mal placé du type *jusqu' à*. À l'écrit soigné, surveille aussi la **syntaxe**. On rencontre parfois *jusqu'à chez lui* dans l'usage familial, mais la tournure reste maladroite dans une copie de concours ; préfère *jusque chez lui* ou reformule selon le sens. Même vigilance avec **jusqu'à lors**, qui est fautif. La bonne forme est **jusqu'alors** si tu veux dire *jusque ce moment-là*, ou *jusque-là* si tu désignes une limite déjà évoquée. En revanche, *jusque-là* prend un trait d'union, parce qu'il s'agit d'un autre mot-outil, pas du groupe *jusqu'à*.

En copie, teste toujours la valeur de borne. Si tu peux remplacer l'expression par *jusqu'au moment où* ou *jusqu'à la limite de*, la graphie avec apostrophe est logique. Exemple de **relecture** en **CRPE** : dans une phrase de dictée, *Les élèves ont travaillé jusqu'à la sonnerie* est juste ; dans une consigne de grammaire, *Relève la préposition dans "jusqu'à la rivière"* fonctionne ; dans une rédaction, *Il a marché jusque chez sa tante* sera souvent plus propre que *jusqu'à chez sa tante*. Voilà le point-clé : une graphie fautive relève de l'**orthographe**, tandis qu'une tournure lourde ou contestée relève plutôt de la **syntaxe**. Au concours, les deux comptent, mais elles ne se corrigent pas de la même façon.

Exemples corrects de « jusqu'à » en contexte : temps, espace, quantité et intensité

Pour bien employer **jusqu'à**, repère toujours la **borne finale**. La locution sert à marquer une limite dans le temps, l'espace, la quantité ou le degré : *jusqu'à lundi, jusqu'à la grille, jusqu'à 20 élèves, jusqu'à rire aux larmes*. Quand on se demande **jusqu'à quand**, on cherche précisément cette échéance.

En emploi temporel, la locution fixe une date, une durée ou un terme. À l'**école**, tu écriras : *Le dossier est à rendre jusqu'à vendredi soir, la salle reste ouverte jusqu'à 18 heures, jusqu'à ce jour, aucun parent n'a signalé d'absence*. On peut aussi dire *jusqu'à maintenant* si la limite va du passé au présent. Le contre-exemple fréquent, c'est la confusion avec une tournure incomplète : *Je rends mon devoir jusqu'à vendredi* peut passer à l'oral, mais en contexte formel, *au plus tard vendredi* est souvent plus net si tu veux insister sur l'échéance. En revanche, si tu réponds à **quand on dit jusqu'à**, garde l'idée de parcours qui va vers un terme : on avance dans le temps *jusqu'à* une borne, réelle ou symbolique.

En emploi spatial, la locution marque le point d'arrivée. Dans une **classe** ou dans la cour, tu peux dire : *Les élèves marchent jusqu'à la bibliothèque, la file va jusqu'à la grille, l'ATSEM accompagne le groupe jusqu'à la salle de motricité*. Le contre-exemple classique est l'oubli de la préposition contractée : on écrit *jusqu'au portail*, non *jusqu'à le portail*. Pour la quantité, le sens change légèrement : *Cette salle peut accueillir jusqu'à 28 élèves, la coopérative finance jusqu'à 3 sorties par an*. Ici, la borne est un maximum. Parmi les **exemples jusqu'à** utiles au concours, retiens cette nuance : la locution ne donne pas une valeur exacte, mais une limite haute. C'est pourquoi *jusqu'à 20 copies* n'équivaut pas à *20 copies exactement*.

En emploi d'intensité, la locution introduit un degré extrême, souvent dans un **récit** ou une **production d'écrit** : *Il a travaillé jusqu'à l'épuisement, les élèves ont ri jusqu'à en pleurer, la tension monte jusqu'à devenir insupportable*. Le contre-exemple fréquent consiste à mélanger les structures : *jusqu'à ce que* n'a pas la même construction, car cette locution introduit une subordonnée, par exemple *attends jusqu'à ce que la sonnerie*

retentisse. De même, *jusque-là* renvoie à un repère déjà posé, pas à la même fonction, et *jusqu'au point* de existe comme **synonyme jusqu'à** dans certains contextes, mais reste plus lourd. Mon conseil de relecture est simple : identifie la limite visée, choisis la forme correcte, puis vérifie si la phrase reste claire sans ambiguïté. Si la borne finale apparaît nettement, la construction est souvent juste.

jusqu'à ou jusqu'au date

On écrit jusqu'à devant une date exprimée sans article : jusqu'à demain, jusqu'à lundi, jusqu'à 2026. On écrit jusqu'au quand le mot qui suit prend l'article le contracté avec à : jusqu'au 15 mai, jusqu'au matin, jusqu'au bout. Le bon réflexe est de regarder si vous pouvez dire au dans la phrase.

Qui nature grammaticale ?

Le mot qui a plusieurs natures grammaticales selon son emploi. Il peut être pronom relatif : le livre qui est là. Il peut aussi être pronom interrogatif : qui vient ? En grammaire, on identifie donc sa nature en observant sa fonction et le contexte de la phrase.

Quelle est la nature de jusqu'à ?

Jusqu'à est une locution prépositive. Elle sert à marquer une limite dans le temps, l'espace ou parfois l'intensité : jusqu'à demain, jusqu'à Paris, jusqu'à pleurer. En classe, j'explique souvent qu'il faut la reconnaître comme un groupe figé qui introduit un complément.

Comment écrire jusqu'à ?

On écrit jusqu'à avec un s à jusqu, puis une apostrophe devant à : jusqu'à. Il ne faut pas écrire jusque à dans cet emploi courant. La forme jusque existe, mais elle s'emploie surtout dans des tournures comme jusque-là ou en registre soutenu. Dans la majorité des cas, retenez simplement jusqu'à.

Quand on dit jusqu'à ?

On emploie jusqu'à pour indiquer une limite, un terme ou un point extrême. Cela peut concerner le temps : jusqu'à ce soir, le lieu : jusqu'à la gare, ou le degré : jusqu'à l'épuisement. C'est donc une expression très utile pour montrer où quelque chose s'arrête ou se prolonge.

Est-ce que jusque est un adverbe ?

Oui, jusque peut être adverbe dans certains emplois, notamment dans des formes figées comme jusque-là. Mais le plus souvent, dans l'usage courant, on rencontre surtout la locution prépositive jusqu'à. Pour éviter les erreurs, je conseille de distinguer la forme simple jusque et l'expression fréquente jusqu'à.

Quand utiliser jusqu'à et jusqu'au ?

Utilisez jusqu'à devant un mot sans article ou devant un article autre que le : jusqu'à mardi, jusqu'à la fin, jusqu'à une heure tardive. Utilisez jusqu'au quand à est suivi de le, ce qui donne au : jusqu'au soir, jusqu'au 10 juin. La différence dépend donc du mot qui suit.

Comment écrire jusqu'à lors ?

On n'écrit pas jusqu'à lors. La bonne expression est jusque-là, avec un trait d'union. Elle signifie jusqu'à ce moment-là. Exemple : Jusqu'alors, il hésitait ; jusque-là, tout allait bien. Dans l'usage moderne, jusqu'alors et jusque-là sont les formes correctes selon le sens recherché.

Retenir « jusqu'à », c'est surtout comprendre une idée simple : tu exprimes une borne finale, puis tu choisis la forme correcte selon le mot qui suit. Si tu veux progresser vite, entraîne-toi avec des phrases très concrètes : temps, lieu, quantité, intensité. Vérifie ensuite deux points : l'apostrophe et la nature grammaticale. Au CRPE comme en classe, cette rigueur fait gagner des points et évite des erreurs faciles. Garde une règle en tête : on n'écrit pas au hasard, on justifie.

Mis à jour le 05 mai 2026

[Continue sur reussirlecrpe.fr](https://reussirlecrpe.fr)

RéussirCRPE - Document pédagogique